



Le Belvédère

de Saint-Nicolas



Bulletin du Prieuré Saint-Nicolas

60B, rue Français - 54000 NANCY

09 53 84 61 70 - 54p.nancy@fsspx.fr

N° 108 - Décembre 2020

Editorial

« Venez, venez et venez ! »

En considérant le monde dans lequel nous vivons, il est facile de constater combien il est besoin de rédempteur. Celui que beaucoup attendent parmi nos contemporains s'appelle « vaccin », quoique de nombreuses personnes en viennent à douter qu'il y ait là une solution réelle à tout ceci. Notre temps est celui d'une grande incertitude tant du point de vue de la santé que de la sécurité ou de l'emploi. Tels des fourmis dont on aurait troublé le savant équilibre par l'impulsion d'un coup de pied, nos contemporains courent en tout sens, craignant pour leur vie.

La vie terrestre est manifestée ainsi dans toute sa fragilité, sa fugacité. « Levate capita vestra », « relevez la tête » nous disait l'évangile du premier dimanche de l'Avent. Les périodes de grandes difficultés doivent nous faire regarder vers l'essentiel. L'homme a besoin de se raccrocher à ce qui est ferme et stable. Prenons garde de ne pas tomber dans l'écueil de l'orgueil qui pourrait nous conduire à nous replier sur nous et à ne nous référer qu'à notre propre jugement. Prenons garde en effet car nous pouvons nous aveugler à ne compter que sur nos propres lumières, qui sont bien imparfaites et insuffisantes. Le pape Pie XII, s'adressant à des aveugles le 14 novembre 1945 disait ceci : « L'aveugle qui accepte sereinement son épreuve

plonge son regard intérieur dans les abîmes de lumière qui l'éclairent et l'élèvent jusqu'aux réalités supérieures dont tant de ceux qui voient ne soupçonnent ni la grandeur, ni la beauté, ni bien souvent l'existence même. *Ils ont des yeux et ne voient pas*¹, et dans la vie, dans la vraie vie, ils cheminent à tâtons, trébuchant en plein midi comme dans l'ombre du soir. (...)



Même dans l'ordre matériel de la nature et de l'art, combien rares sont ceux qui savent vraiment voir, qui savent se défendre contre la dispersion de leur attention, contre les déviations de leur pensée, en face de la fantasmagorie des choses visibles, du scintillement des inepties futiles ! Quand un homme veut faire revivre le souvenir d'un visage aimé, goûter à son aise la poésie d'un panorama contemplé jadis avec admiration, rappeler par l'imagination des scènes familiales, la vie quotidienne des chers absents, son premier mouvement — mouvement instinctif — est de fermer les yeux, pour concentrer le regard intérieur sur ces objets. Et ces yeux fermés permettent à la pensée, à la volonté, aux autres sens de s'affiner jusqu'à un degré parfois surprenant. (...)

Si nous en venons à considérer l'ordre intellectuel et moral, où rien ne se fait sans recueillement, qu'ils sont plus rares encore ceux qui savent fermer les yeux du corps à l'écoulement las et agité

Partie 3 Le Concile Vatican II (suite)

De la liberté religieuse à l'œcuménisme

Le deuxième point important, ce fut l'œcuménisme. L'œcuménisme est sorti de la liberté religieuse. Puisque tout le monde peut, chacun selon sa conscience, aller vers Dieu par d'autres voies que Notre-Seigneur Jésus-Christ... C'est ce que le Pape Jean-Paul II a dit explicitement au Cameroun, aux musulmans. De l'œcuménisme est sorti tout ce qui nous a rapproché des protestants. Pour pratiquer ce rapprochement, égaliser le Catholicisme avec le protestantisme, diminuer la différence qui existait en disant : « Religion Catholique est la seule vraie, la religion protestante est fausse, il faut que les protestants se convertissent s'ils veulent se sauver aussi, s'ils veulent être dans la voie voulue par le Bon Dieu... » «, nous pensons qu'il faut passer par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour aller au Ciel, mais nous respectons et nous comprenons très bien qu'il y en ait qui pensent qu'il y a d'autres voies pour aller à Dieu. »

Vrai et faux œcuménisme

Et, vous le remarquerez aussi, ce terme d'œcuménisme est un terme équivoque, un terme ambigu. Il peut y avoir un bon œcuménisme et un mauvais œcuménisme. Le bon œcuménisme - terme d'ailleurs qui est tout à fait récent, on n'employait pas autrefois le terme œcuménique dans le sens dans lequel on l'emploie actuellement - le terme œcuménisme signifiait le Concile Œcuménique, c'est-à-dire un concile qui réunissait tous les évêques du monde. Le conseil œcuménique des églises de Genève réunissait toutes les églises protestantes. Mais

œcuménisme dans le sens de rapprochement des religions, c'est nouveau ! Cela date du congrès de Malines, cela date du Cardinal Mercier en particulier, de quelques réunions qui avaient eu lieu en Angleterre, en Belgique... C'était un premier mouvement en faveur d'un rapprochement entre l'Eglise Catholique et les églises protestantes, mais au Concile c'est dans ce sens que l'œcuménisme a été employé.



De gauche à droite : Frères Max Thurian et Roger, de la Communauté de Taizé, le Cardinal Bêa, et le pape Jean XXIII, lors du Concile Vatican II

L'œcuménisme au Concile

L'œcuménisme dans le Concile a été manifestée surtout par la présence au Concile des représentants de différentes religions. Nous avons toujours devant nous des représentants de toutes les religions, protestante, bouddhiste, musulmane, église orthodoxe... Le seul fait que ces représentants soient devant nous constamment pour toutes nos discussions, pour toutes nos interventions, était un poids qui nous rendait parfois difficiles nos discussions entre nous. Nous ne voulions pas, vis-à-vis de ceux qui n'étaient pas de l'Eglise, avoir des discussions trop véhémentes. D'autres, au contraire, voulaient

plaire à ces délégués et faisaient appel à leur assentiment au sujet de thèses qu'ils voulaient développer. Tout cela avait déjà une influence œcuménique pénible, difficile.

Discipline Traditionnelle et attitude moderniste



Jean XXIII avec Vitalij Borovoj et Vladimir Kotljarev, deux observateurs de l'église orthodoxe russe qui participèrent au Concile Vatican II

Or cet œcuménisme est très dangereux. Les papes avaient toujours limité cet œcuménisme, qui veut dire rapprochement entre les religions, à des experts, à des théologiens, à

quelques groupes bien choisis qui avaient des facultés particulières, une aptitude particulière à ces discussions. Ce n'était pas lancé dans l'Eglise, dans le grand public. Or maintenant, au contraire, cet esprit œcuménique est devenu une chose tout à fait populaire, même avec la semaine de l'unité, au mois de janvier, où l'on voit des pasteurs protestants qui vont prêcher dans les églises catholiques, des catholiques vont prêcher chez les Protestants. On fait maintenant de plus en plus des intercommunions, on se rapproche toujours de plus en plus, et ceci est évidemment très dangereux ! Nous devons le constater.

Le véritable missionnaire

Si nous sommes persuadés qu'il n'y a qu'une voie, comment dire aux autres qu'il y a plusieurs voies ? Quelle aurait été la conséquence normale ? Qu'est-ce qu'aurait fait un Apôtre, comme saint Pierre,

saint Paul et tous les autres Apôtres qui sont morts pour Notre-Seigneur Jésus-Christ ? Ils auraient dit : «n'y a qu'une voie pour aller à Notre-Seigneur Jésus-Christ. Il n'y en a pas deux. » Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a dit : «suis la voie, Je suis la vérité, Je suis la vie », qui a dit : «suis la porte, *ego sum ostium*, Je suis la porte du Ciel, et personne n'entre au Ciel que par moi. »

Et alors ! Il aurait fallu dire à ces musulmans, pour leur bien : «chers amis, convertissez-vous !-vous à Notre-Seigneur Jésus-Christ si vous voulez être sauvés. On ne se sauve pas sans Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est Dieu et qui est descendu sur la terre pour nous sauver. » Ah ! Mais alors là, la réaction des musulmans aurait probablement été très violente et très sévère sans doute. Mais on ne peut pas chercher la popularité, chercher à faire plaisir aux gens en abonnant Notre-Seigneur Jésus-Christ, en abandonnant la voie qui nous mène à Dieu ! Ce n'est pas possible, cela !

Les Apôtres auraient prêché Jésus-Christ, et bien sûr, ils se seraient peut-être fait battre. Ils se seraient fait chasser comme ils l'ont été. Quand saint Paul est allé à Ephèse et qu'il a commencé à dire à tous les disciples de la déesse Diane de se convertir au Catholicisme, il a tellement bien réussi, que tous ceux qui faisaient des statues de la déesse commençaient à voir leur commerce diminuer... Alors le syndicat des fabricants de statues de la déesse se sont réunis et ont dit : «, notre commerce est en train de disparaître avec tous ceux qui deviennent chrétiens... Il faut absolument chasser Paul et ses disciples ! » Ils ont fomenté une révolution dans la ville, ils ont chassé Paul, ils l'ont battu, ils l'ont expulsé de leur ville... Ça, c'est être missionnaire ! C'est pourquoi saint Paul dit : «'ai été flagellé, j'ai été battu, on m'a poursuivi comme un ennemi... »

+Marcel Lefebvre

des choses qui passent, pour fixer les pupilles de l'esprit sur les grandes vérités, phares lumineux de l'intelligence, et sur les grands principes, guides infaillibles de la vie morale des individus et des sociétés, sur les vrais intérêts temporels et sur l'éternelle et sublime destinée des âmes ! Que de voyants, éblouis ou séduits par les apparences éphémères, n'ont jamais un regard, même fugitif, pour ces vérités, ces principes, cette destinée, pour leurs âmes !

Montons plus haut. Légers et superficiels, confiants dans la puissance de leur raison, certains en viennent à s'enorgueillir de ne rien voir au-delà et au-dessus de leur intelligence, et de prendre des vers luisants pour des soleils. Pour vous, chers fils, conscients des ténèbres matérielles qui vous enveloppent, supportant avec une virile et chrétienne résignation l'obscurité de votre journée, avec quelle gratitude n'accueillez-vous pas les soins affectueux des personnes qui se font vos guides, et dont les yeux voient pour vous ! (...) Il n'en est pas autrement de nous tous ; penchés devant la majesté des mystères qui dépassent infiniment notre raison, conscients de l'impuissance de notre raison finie à soutenir la splendeur qui rayonne de Dieu et des choses divines, à regarder la lumière dont l'excès même de clarté nous aveugle, et que pour cette raison les mystiques appellent « les grandes ténèbres », avec quelle reconnaissance et quel amour n'accueillons-nous pas le guide que Dieu nous a donné, son

Fils unique, son Verbe incarné, descendu dans notre nuit pour être *la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde.*² »

A l'heure à laquelle chacun court en tout sens, il nous faut ne pas perdre la boussole de toute vie : Notre Seigneur Jésus-Christ. Nul surnaturalisme à cela, il s'agit bien davantage de remettre toute en chose en perspective. Comment les siècles passés ont-ils eu leurs croisés, leurs vendéens et leurs saints de toute sorte, sinon parce que pour eux lui-saient puissamment la lumière du Sauveur ? La crèche doit nous dessiller les yeux et nous introduire un peu plus dans la perspective divine de notre vie. L'homme doit faire usage de sa capacité à contempler dès ici-bas, savoir se mettre en retrait du tourbillon des choses matérielles pour approcher un peu plus le sacré et le mystère. La pauvreté de la crèche nous apporte le juste contraste : Jésus est là, alors tout s'efface et devient superflu en sa présence et toute richesse réside en Lui.

Bonne fin de temps de l'Avent : que vos âmes se remplissent particulièrement des lumières de Notre-Seigneur pour garder cette espérance sans laquelle le monde dépérit et se lamente en vain. Allons tous à ce Sauveur qui vient !

Abbé Grégoire Chauvet +

1- Psaume CXIII, 5

2- Jean I,9

Messes dominicales du prieuré

11h00	10h00	10h00	8h30	Se renseigner
Chapelle du Sacré-Cœur 65, rue du Maréchal Oudinot 54000 NANCY	Chapelle Saint Roch 94, rue du Maréchal Foch 57130 ARS-sur-MOSELLE	Chap. de l'Annonciation 22, avenue Irma Masson 52300 JOINVILLE	Chap. du Sacré-Cœur 41, rue de la filature 88460 CHENIMENIL	Eglise Saint Martin 55160 LES EPARGES

Pour aider l'apostolat en Lorraine

Vous pouvez faire un don :

- ◆ Par chèque
à l'ordre du *Prieuré Saint-Nicolas*
- ◆ Par l'enveloppe du denier du culte dans la quête
- ◆ Par virement (cf. ci-contre)

Un reçu fiscal vous sera adressé sur demande.

Le compte à créditer est le suivant :

Titulaire : FSSPX PRIEURE ST.-NICOLAS-NANCY
Code Banque : 30002 Code Guichet : 05922 Compte n° 0000079346V
Clef RIB : 45
Domiciliation : CL BDI ROUEN SDC
IBAN : FR37 3000 2059 2200 0007 9346 V45 BIC : CRLYFRPP

